

<http://www.telerama.fr/musique/orchestre-national-de-lille-au-revoir-et-bienvenue-maestros,148106.php>

On y était !

# Orchestre national de Lille : au revoir et bienvenue, maestros !

Sophie Bourdais Publié le 03/10/2016. Mis à jour le 03/10/2016 à 12h56.



Jean-Claude Casadesus et Alexandre Bloch le 29 septembre 2016  
dans l'auditorium du Nouveau Siècle à Lille  
© Ugo Ponte / ONL

**Nous assistions vendredi 30 septembre soir,  
à l'Auditorium du Nouveau Siècle, au  
second concert de passation entre Jean-  
Claude Casadesus, fondateur de l'Orchestre  
national de Lille, et Alexandre Bloch, son  
nouveau directeur musical.**

C'est officiel, l'Orchestre National de Lille a un nouveau directeur musical. Le nom d'Alexandre Bloch, retenu au terme d'un long processus, était connu depuis mars dernier. Entre Jean-Claude Casadesus, 80 ans, fondateur et directeur musical de l'orchestre depuis 1976, et le chef trentenaire encore au seuil de sa carrière, la passation de baguette s'est faite jeudi 29 et vendredi 30 septembre, au cours de deux concerts d'ouverture de saison chargés de couleurs et d'émotions.

Dans les deux cas, les festivités musicales ont commencé, dans la belle acoustique de l'Auditorium du Nouveau Siècle, par l'ouverture de *Benvenuto Cellini*, d'Hector Berlioz, dirigée par Jean-Claude Casadesus. Chef et musiciens alimentèrent fiévreusement le brasier berliozien, avant d'être chaudement applaudis. Arriva le grand moment du discours de passation. Jeudi, Jean-Claude Casadesus semblait presque terrassé par l'émotion au moment d'exprimer sa gratitude envers les musiciens, la ville, le département, la région, le public. Et Alexandre Bloch, manifestement pris de court, lui répondit à peine, avant d'enchaîner abruptement sur la présentation d' *InFALL*, la pièce d'Hèctor Parra, compositeur catalan en résidence à

Lille pour deux ans.

Le cérémonial de vendredi fut plus satisfaisant... et plus détendu. Jean-Claude Casadesus commença par un beau lapsus en invitant « *Alain Bloch* » à le rejoindre sur scène, provoquant rires et applaudissements. Il continua dans la même veine primesautière en évoquant le concert du dixième anniversaire de l'orchestre (« *une synthèse de la politique artistique que j'ai souhaitée pour cette région* »), suscitant de nouveaux rires en précisant que s'il parlait de cet événement, c'est « *parce qu'il [Alexandre Bloch, ndlr] n'était pas né, et ça, ça me rend fou !* » Vint le moment des remerciements, à ses « *amis musiciens* » d'abord, « *pour avoir compris que jouer des notes, ça ne suffit pas* ». Le fondateur rappela ce premier concert où il y avait 57 musiciens sur scène et 51 spectateurs dans la salle : « *nous sommes partis de rien* ». Et de préciser, sans surprendre personne : « *Je ne prends pas ma retraite, ce n'est pas dans mon logiciel. Je transmets !* ». Comme la veille, Jean-Claude Casadesus cita Rainer Maria Rilke (1), André Malraux (2), et cette phrase livrée en viatique par Pierre Mauroy lorsqu'il entama sa carrière lilloise : « *donne au Nord, il te le rendra* ». Tout le public de l'Auditorium (près de deux mille places, quasiment toutes occupées), ainsi que l'orchestre, se leva alors pour une longue ovation. Celle-ci terminée, le nouveau chef prit le temps de répondre à son prédécesseur, et d'endosser l'héritage (orchestre quadragénaire en bonne forme avec ses cent musiciens, belle salle chaleureuse où tout sonne bien, politique culturelle régionale dynamique, studio numérique unique en Europe... ) qui lui était laissé.

Le concert proprement dit a fini par reprendre, non sans explications préalables. Alexandre Bloch croit fermement, comme d'autres chefs, en la nécessité et l'intérêt de donner des clés d'écoute avant la création d'une nouvelle pièce, ceci afin de faciliter le cheminement du public dans un univers inconnu. La façon à la fois simple et précise dont il décrit le « *voyage cosmique* » proposé par Hector Parra, en détaillant le rôle dévolu à certains instruments (trompettes, timbalier, flûte solo), ne pouvait qu'aiguiser les oreilles des auditeurs pendant l'exécution (décoiffante) de la nouvelle œuvre. A l'avenir, le chef pourrait systématiser une autre bonne idée, annoncée en septembre lors de sa conférence de presse parisienne : « *pour la faire entrer dans le répertoire, programmer une œuvre de musique contemporaine en début de saison, et la reprendre plus tard, devant des auditeurs qui seront sans doute les mêmes, et qui, cette fois, la connaîtront.* »

Suivit un passionnant *Concerto pour violon* d'Aram Khatchaturian, avec l'ébouriffant Nemanja Radulovic. D'emblée, l'orchestre se montra aussi souple et chantant que le soliste (abondamment fêté par le public, sans complexes ni contrition, dès la fin du premier mouvement), et l'on eut jusqu'à la fin l'impression d'avoir embarqué sur un tapis volant des plus chamarrés, piloté par une équipe galvanisée et unie vers un même objectif. Après l'entracte, le concert se terminait par le ballet *L'Oiseau de feu*, de Stravinski, donné dans sa version intégrale, avec des cuivres partiellement spatialisés, une tension maintenue de bout en bout, et une réjouissante explosion de couleurs. Pour les spectateurs qui disposaient encore d'un peu de temps, une rencontre était proposée « *en bord de scène* », juste après

les saluts, avec Alexandre Bloch et Nemanja Radulovic.

### **Jean-Claude Casadesus en tournée internationale**

Sollicité par d'autres orchestres français et internationaux (il est, en Allemagne, chef invité principal des Düsseldorfer Symphoniker, avec qui il dirigera son premier opéra, *L'Elixir d'amour* de Donizetti, du 17 au 30 octobre), Alexandre Bloch ne reviendra pas diriger l'Orchestre national de Lille avant décembre (les 15, 20 et 21 à Lille, le 16 à Maubeuge, le 17 à Carvin, le 18 à Sainghin-en-Mélantois). L'Orchestre ne chômera pas d'ici là : le copieux programme de saison (conçu par l'équipe précédente), qui se poursuit dès ce jeudi 6 octobre avec le début d'un cycle Schumann dirigé par Christian Zacharias, est disponible [ici](#). Jean-Claude Casadesus reviendra diriger l'Orchestre en décembre, janvier et mars, continuera de s'occuper, en juin, de Lille Piano(s) Festival, et s'apprête à partir en tournée internationale avec, entre autres étapes, un passage par le Japon.

On pourra entendre ce lundi 3 octobre à 20h, sur [Radio Classique](#), la captation audio du concert de jeudi, précédée d'un entretien de Laure Mézan avec Jean-Claude Casadesus. Le concert de vendredi a été filmé et sera diffusé par [Mezzo](#) début 2017. Les Lillois pourront également le voir sur [Grand Lille TV](#) (également accessible aux internautes) les 7, 8, 9 et 10 octobre à 21h.

(1) « Etre artiste, c'est ne pas compter, c'est croître comme l'arbre qui ne presse pas sa sève, qui résiste, confiant, aux grands vents du printemps, sans craindre que l'été puisse ne pas venir. L'été vient. Mais il ne vient que pour ceux qui savent attendre, aussi tranquilles et ouverts que s'ils avaient l'éternité devant eux. Patience est tout, je l'apprends tous les jours au prix de souffrances que je bénis. » (Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*)

(2) « On peut aimer que le sens du mot art soit : tenter de donner conscience à des hommes de la grandeur qu'ils ignorent en eux.

» (André Malraux, *Le Temps du mépris*)